

Les blés qu'on destine pour semence doivent être entretenus forts nets, secs et sans mélange d'aucun autre grain.

Une graine qui n'a pas parfaitement mûri, peut être semée et produire une plante; mais comme elle n'a pas reçue toute la nourriture qu'il lui fallait, elle est excessivement faible et ne produit que des plantes également faibles. C'est une remarque générale que les végétaux provenant de graines non mûres poussent plus lentement, restent plus courts et ne donnent qu'un faible produit, enfin qu'ils dégénèrent. Pour prévenir cette perte, on ne doit semer que des graines parfaitement mûres.

*Age du blé de semence.*—L'âge des grains de blé destinés à la semence influe beaucoup sur le succès de la culture. Il est probablement reconnu qu'une graine vieille ne réussit pas aussi bien qu'une jeune, et cela se comprend facilement. En vieillissant, la graine perd beaucoup de son eau naturelle et elle se dessèche à l'excès. Si l'on sème cette graine, il faut qu'elle reprenne l'eau perdue avant de pouvoir germer: ce qui perd un certain temps. Dans une vieille graine, le germe est toujours très faible et souvent il meurt avant de parvenir à la lumière. On doit donc rejeter ces graines vieilles et n'employer pour semence que celles que nous avons obtenues par la dernière récolte.

Quelques cultivateurs engrangent leur blé, le laissent suer en paille pendant plusieurs mois, et le battent ensuite pour ensemer leurs terres; mais quand on se sert du blé de l'année pour la semence, et qu'il a été plusieurs mois dans la paille, la semence en est moins pure et moins bonne; elle ne donne fort souvent que des grains noirs et niellés, surtout dans les terres froides et humides; il vaut beaucoup mieux, incontinent après la récolte, battre le blé le plus mûr et le plus beau, le mettre aussitôt au grenier et l'y entasser, pour qu'il sue plus vite: cette sueur emporte certains esprits de chaleur et d'humidité qui sont comme les excréments du blé nouveau: la semence en est moins sujette à la nielle.

Il arrive parfois que la dernière récolte de blé est mauvaise, que les grains sont mal nourris, ou qu'une disette oblige le cultivateur de consommer toute la récolte de blé pour l'usage de la ferme. Dans ces conditions, il peut être forcé de prendre pour sa semence du blé plus vieux. Voici à ce sujet quelques remarques: Supposant un tas de blé conservé convenablement, c'est-à-dire étendu en couche mince dans un grenier à l'abri de la lumière et des mauvais temps, dans un local ni trop sec ni trop humide, si ce blé est de bonne qualité il germera complètement dans le sol un an après sa récolte. Tous les grains germeront encore après deux ans de leur récolte, mais la germination sera un peu tardive; le quart des grains ne germera pas du tout trois ans après la récolte, et plus de la moitié des grains ne germeront pas du tout après la quatrième année de leur récolte.

D'ailleurs voici un moyen de s'assurer de la faculté germinative du blé destiné à la semence: On prend une soucoupe dans laquelle on met un doigt d'épaisseur d'eau tiède, on dépose un morceau de drap dans cette soucoupe, et sur ce drap on place un certain nombre de grains à essayer, disons cent grains; on les recouvre d'un second morceau de drap, et on place la soucoupe dans un lieu où l'eau se tient toujours tiède;

puis on remplit de temps en temps la soucoupe avec de l'eau tiède afin d'entretenir une humidité constante. Au bout de quelques jours les grains, s'ils sont bons, commencent à germer; on laisse faire pendant cinq à six jours, et dans cet espace de temps les bons grains ont germé et les mauvais sont atteints de moisissure. Si les grains sont de bonne qualité, tous ceux mis dans la soucoupe auront germé; mais si les grains sont trop vieux ou qu'ils ne soient pas suffisamment mûrs, on en comptera 30, 40 ou 50 qui ne sont pas germés. Alors si on est obligé d'employer ce blé pour semence, il faudra augmenter la quantité par arpent, en proportion des grains qui n'ont pas leur faculté germinative.

*Changement du blé de semence.*—Il est encore nécessaire de changer de temps en temps le blé de semence, afin que le blé ne dégénère point. Quelque beau, net et bien choisi que puissent être les grains que l'on cultive soi-même, quand on emblave la terre sans le changer, l'expérience apprend que la terre se fatigue et que le grain y dégénère; le blé le plus pur dégénère même dans les terres les plus fortes: c'est pourquoi il faut, pour ainsi dire, les réveiller par la nouveauté du grain, et tous ceux qui sont un peu entendus dans l'agriculture en changent tous les trois ou quatre ans, particulièrement pour le blé.

Mais ce n'est pas changer de semences, que de prendre du blé qui aura été récolté dans les environs; il faut qu'il ait été produit à une distance éloignée. On doit même prendre garde qu'il vienne de terres plus maigres que celles où on veut le semer; afin que, trouvant dans le nouveau fonds plus de substance qu'il n'en avait dans l'ancien, il y fasse des productions plus nombreuses et plus fortes. En général, on ne court jamais aucun risque de prendre pour semence provenus d'un sol plus maigre que celui où on doit semer; le grain y gagne beaucoup: il perdrait au contraire de même, si d'un sol riche on le transportait dans un sol maigre; il y dégénérerait.

*Préparations des semences.*—Avant de semer le blé, nous devons lui faire subir deux préparations principales que nous appelons le *nettoyage* et le *chaulage*.

Il est extrêmement important de n'employer pour semence que les grains bien pleins, bien nourris, bien conformés, ayant une écorce bien lisse. C'est du choix de la graine que dépend en grande partie le succès en agriculture; nous aurons beau labourer, herser, rouler, améliorer, nettoyer les sols de la meilleure manière possible, si nos graines sont mauvaises les récoltes s'en ressentiront grandement.

Le nettoyage a pour but de faire disparaître toutes les graines de mauvaise qualité et toutes les graines étrangères. Pour cela, on commence à passer le blé au crible; mais le criblage ne suffit pas, il reste toujours de mauvaises graines et des semences de mauvaises herbes.

Un grand nombre de cultivateurs prennent la peine de triller leurs grains à la main: c'est une opération très longue, mais en même temps elle fait voir que l'on apprécie la nécessité de bien choisir les grains de semence.

Pour rendre l'opération du nettoyage des grains plus rapide, il a été inventé des cribles particuliers appelés cribles cylindriques. C'est tout simplement un cylindre en fil de fer posé presque horizontale-